

Institué pour lutter contre la mendicité et le vagabondage, cette maison devait recevoir tous les errants et leur donner les moyens de gagner honorablement leur vie en leur apprenant un métier. C'est pourquoi elle prit le nom ancien de « Table-Dieu des pauvres enfermés de St-Louis ».

L'Hôpital général n'était donc pas, par fondation, un hospice où l'on donnait des soins à des malades, mais une école d'apprentissage et une maison de retraite.

Il était administré par trois gouverneurs élus par le Conseil de la Ville, pour trois ans.

L'un devait être choisi dans le clergé ; le second pris parmi les gouverneurs atournés ; le troisième appartenir au corps des marchands.

L'évêque de Soissons, nommé plus tard Supérieur général, n'en avait pas la direction, mais une sorte de haut patronage.

Pour construire cet établissement, l'on acheta un terrain dit « La Grosse Armée » situé hors de la Porte de Paris.

On y construisit trois bâtiments neufs en pierre de Berneuil dont quelques-uns existent encore, sur les rues des Goguenettes et la place de l'Hôpital.

**

*L'énigme du Tombeau gothique
de l'Eglise de Saint-Jean-aux-Bois*
par le Dr BRESSET

Ce tombeau, connu dans la région sous le nom de tombeau de la reine Blanche, n'est pas plus le tombeau de la mère de St-Louis, Blanche de Castille, que celui de la reine Berthe, mère de Charlemagne ou d'Adélaïde, mère de Louis le Jeune, ni d'une reine quelconque.

La lecture des pièces concernant l'abbaye bénédictine et notamment de l'obituaire a amené l'auteur de cette communication à conclure, après l'abbé Dangu, que ce mo-

nument funéraire avait été élevé à la mémoire d'une bienfaitrice de l'abbaye vers la fin du XIII^e siècle.

En l'absence de preuves directes, on ne peut qu'émettre l'hypothèse plausible de faire de ce tombeau la sépulture d'Agathe de Pierrefonds, bienfaitrice notoire, ou plutôt de Jehanne de Janville de la maison des Coudun, dont plusieurs membres sont cités dans les titres anciens comme ayant été inhumés dans l'église de Saint-Jean-aux-Bois.



Présentations

M. Gérard, pharmacien, rue St-Corneille, à Compiègne, présenté par MM. Briola et Panthou.

M^{me} Henry, professeur au Collège de Compiègne, 5, rue de Metz, à Compiègne, présentée par MM. Hémerly et Trabucco.

M^{me} V^e Philippe, 16, rue de Beauvais, à Margny-les-Compiègne, présentée par M^{lle} Philippe et M. Hémerly.



Ordre du jour de la prochaine séance, qui aura lieu le jeudi 20 février, à 14 h. précises, en l'Hôtel de Ville de Compiègne :

Dr BRESSET. — Droits d'usage et usagers de la Forêt de Cuise-les-Compiègne aux XVI^e et XVII^e siècles.

M. J. BÉREUX. — Un souvenir de Guillaume de Flavy à Compiègne.

M. HÉMERY. — Les huttes gauloises de Lacroix-Saint-Ouen (Oise).

M. POIRMEUR. — Note sur une épée en bronze trouvée à Moru (Oise).

M. MESTRE. — Jeanne d'Arc et Compiègne
Communications diverses.